

**Les conventions rassureront les populations intéressées.**  
M. Raynal ajoute que les conventions ne créent pour l'Etat aucune dépense en 1884. C'est une dépense seulement de trois millions en 1885. Il fait valoir les avantages qu'assureront, pour l'avenir, les deux tiers de bénéfices réservés à l'Etat.

M. Raynal démontre enfin que l'Etat ne pourrait demander que des concessions limitées sur la question des tarifs. Les Compagnies consentent toutefois à d'importantes modifications, pour les tarifs de transit et d'importation. D'ailleurs, ces modifications pourront être rapportées.

**La Chine et la France**  
Le Gaulois publie une conversation avec le marquis de Teong.  
D'après cette conversation, la Chine se considère après comme ayant la convention de 1874, comme étant en possession de droits que rien n'a modifiés sur l'Annam.

**Une réponse de M. Dupuy**  
L'intransigeant publie une réponse de M. Dupuy, l'explorateur du Tonkin, aux questions qui lui ont été posées.  
M. Dupuy, dit M. Dupuy, a qui je m'adressai pour porter ma cause devant le conseil d'Etat, est le seul à qui, à défaut d'argent que j'avais pas, j'ai promis, comme avocat, une part de mes revendications légales.

**Discours de M. Floquet**  
M. Floquet combat l'amendement. Il admettrait l'association entre patrons et ouvriers pour résoudre les difficultés temporaires, cela s'est vu déjà, mais non pour vivre et travailler ensemble.

**Discours de M. de Mun**  
M. de Mun déclare que s'il demande un privilège, ce n'est pas un privilège particulier, mais un privilège applicable à tous les syndicats professionnels.

**Discours de M. Clémenceau**  
M. Clémenceau s'étonne que M. de Mun, qui possède la vérité absolue en religion, en politique et en économie sociale, livre ses solutions à la discussion de suffrage universel.

**Discours de M. de Mun**  
M. de Mun dit que le seul moyen de rétablir la paix sociale est de permettre les associations entre patrons et ouvriers. (Protestations à gauche.)

**DEPECHE TELEGRAPHIQUES**  
(Service particulier)  
**NOUVELLES DIVERSES**  
L'Etat et les grandes Compagnies... Le ministre des travaux publics s'est rendu, dans la soirée, à la commission chargée de l'examen de la convention avec les railway.

**Le roi de Portugal**  
Madrid, 19 juin.  
Le roi Ferdinand de Portugal et la princesse Augusta sont partis par l'express de ce soir, se dirigeant sur Paris.

**Une condamnation de presse**  
Berlin, 19 juin.  
La Gazette de Francfort annonce qu'un de ses rédacteurs, M. Alfred Frankel, vient d'être condamné à un mois de prison pour offense envers le prince de Bismarck.

**La Main Noire**  
Xérès, 19 juin.  
Sur 17 prévenus dans l'affaire de l'assassinat de Blanco, sept ont été condamnés à mort et huit ont été condamnés aux travaux forcés; 2 ont été acquittés.

**Situation météorologique**  
Paris, 19 juin.  
Un léger changement dans la situation a produit au nord-ouest de l'Europe. Les courants du Nord ont cessé au large de l'Angleterre et de la Suède; le vent soufflé du S-E et de l'Est. L'ouest a fort de l'ouest à Mullagahore.

**BULLETIN ECONOMIQUE**  
**LE COMMERCE EXTERIEUR**  
L'administration des douanes vient de publier la publicité les résultats généraux du commerce d'importation et d'exportation de la France, pendant les 5 premiers mois de 1883. Malgré le mal qu'on se donne au ministère du commerce et au ministère des affaires étrangères pour avoir l'air de renseigner nos négociants exportateurs sur les débouchés ouverts à leurs opérations, nous devons constater que rarement, depuis 1875, c'est-à-dire depuis huit ans, on avait eu à constater des résultats aussi défavorables que ceux des cinq premiers mois de l'année actuelle.

Le bilan de nos opérations commerciales avec l'étranger pendant les cinq premiers mois de 1883. Malgré le mal qu'on se donne au ministère du commerce et au ministère des affaires étrangères pour avoir l'air de renseigner nos négociants exportateurs sur les débouchés ouverts à leurs opérations, nous devons constater que rarement, depuis 1875, c'est-à-dire depuis huit ans, on avait eu à constater des résultats aussi défavorables que ceux des cinq premiers mois de l'année actuelle. En cinq mois, nous avons acheté à l'étranger pour 1,907 millions d'objets fabriqués de matières premières ou d'objets d'alimentation et nos ventes de ces mêmes objets, c'est-à-dire notre exportation, n'ont atteint que 1,406 millions.

Le bilan de nos opérations commerciales avec l'étranger pendant les cinq premiers mois de 1883. Malgré le mal qu'on se donne au ministère du commerce et au ministère des affaires étrangères pour avoir l'air de renseigner nos négociants exportateurs sur les débouchés ouverts à leurs opérations, nous devons constater que rarement, depuis 1875, c'est-à-dire depuis huit ans, on avait eu à constater des résultats aussi défavorables que ceux des cinq premiers mois de l'année actuelle.

**Importations**  
1883 1875  
Objets d'alimentation... 641.850.000 253.438.000  
Matières nécessaires à l'industrie... 335.759.000 806.696.000  
Objets fabriqués... 271.705.000 247.137.000  
Autres marchandises... 117.714.000 28.217.000  
Total... 1.367.128.000 1.335.588.000

**Exportations**  
1883 1875  
Objets d'alimentation... 339.198.000 448.997.000  
Matières nécessaires à l'industrie... 370.325.000 370.450.000  
Objets fabriqués... 725.069.000 814.238.000  
Autres marchandises... 117.714.000 28.217.000  
Total... 1.552.306.000 1.661.902.000

Combien nous sommes loin des résultats de 1875, et quel désastre a été le nôtre depuis huit ans. Dans les cinq premiers mois de 1875, nos achats au dehors s'élevaient à 1,348 millions, et nos ventes à 1,658 millions.

Le ministre des affaires étrangères a fait adresser à nos consuls et hiérarchies de renseignements ouverts au ministère du commerce, pour porter remède à un semblable état de choses. L'administration française croit que tout est dit lorsqu'elle est intervenue et qu'elle a fait semblant de s'occuper de ce qui précède l'opinion publique. Malheureusement toutes les circulaires à nos consuls restèrent impuissantes, et les commissions instituées au ministère du commerce ne furent pas plus heureuses.

qui, en échange, ne nous ait rien donné de tout. Nous sommes désarmés contre la concurrence étrangère.

**PREV-VERBAL CONTRE.** La police a dressé procès-verbal contre un jeune homme de 25 ans, qui s'est rendu coupable d'un abus de confiance en préjudice d'un camarade de travail à Roubaix.

**ARRÊTATION DE DEUX IVROGNES.** La police a arrêté hier deux individus pour ivresse et rebelle envers un agent.

**OBJETS TROUVÉS.** Les objets suivants, trouvés sur la voie publique, ont été déposés au commissariat central de Roubaix.

**AVIS INTERESSANTS POUR LE COMMERCE DE ROUBAIX.** M. Juncq, 138, rue de l'Abbaye, Saint-Denis. M. M. Louis, qui achète la draperie et divers tissus.

**DEUX FEMMES EN COLERE.** F... est une femme de 30 ans; sa voisine C... en a 35. Elles vivent d'ordinaire en bonne intelligence.

**UNE RECTIFICATION CONDITIONNELLE.** Il circule en ville le bruit que la condamnation de M. Gungl, Delobois, Lepere, D'haulin et Briet, prononcée hier par le tribunal de Courtrais, serait la suivante :

**UNE RÉCOMPENSE.** Nous apprenons que M. J. Werquin, adjudant au 7<sup>e</sup> de ligne, dans le corps d'occupation de la Tunisie, veuve de M. Werquin, gardienne de troupe, employée au bureau de commerce de Roubaix, a reçu de l'Etat une récompense de 50 francs.

**LA FÊTE DES ECOLES.** Le numéro 39 de la tombola de la boutique aux ouvrages de fantaisie, a gagné un joli tableau.

**UN ÉPONGEUR.** On a découvert dans le boulevard de Valenciennes un épongeur appartenant à M. Ploiver et les deux chevaux qui le traînaient.

**LILLE**  
**DRAPÉRIER.** On a déposé au bureau de police la lame d'une épée qui a été trouvée rue de Tournai.

**LA FACULTE CATHOLIQUE DE MEDICINE.** Le jeudi 21 juin, la fête de Saint-Luc, son glorieux patron.

**UN HOMMAGE BIEN MÉRITÉ.** Dans son rapport du 25 avril dernier, Mgr le duc de Nemours, président de la Société française de sapeurs et pompiers, s'exprime ainsi en parlant de notre régiment concitoien, M. le docteur Houzé de l'Aulnoit.

**LE CONSEIL MUNICIPAL DE ROUBAIX**  
Séance extraordinaire du 19 juin 1883.  
(Compte-rendu sommaire communiqué par la Mairie.)

Présidence de M. Léon Allart, Maire.  
Étaient présents : MM. Léon Allart, A. Rye, William, Bourgeois, Legrand, Briet, D'haulin, Destombes, Cadastre, Spi, Debuis, Pannel, Saen, Bégin, Reboux.  
Absents : MM. Filpo, Ronnel, Laqueune, Renaux, Morau, Vienne, Lepere, Bonne, Valisier, Deloitte, Carrette, Degrémont, Tranroy, Pannel, Saen, Bégin, Reboux.  
Le Conseil n'étant pas en nombre, M. le Maire lève la séance à 9 heures.